

## L'ÉVÉNEMENT

GRAND EST Tendance

# Le tourbillon des danses de salon

STÉPHANIE SCHMITT



*Trente-cinq élèves en moyenne, pour ce cours de danse de société de niveau débutant chez les « Mordus de la piste ». Photo Cédric JACQUOT*

**Avec plus de 6 500 licenciés en danse dans le Grand Est et des dizaines de milliers de non licenciés, les cours de danse de salon connaissent un regain d'intérêt. Rencontre avec des « mordus de la piste ».**

Samedi 15 octobre. Camille Lacour, ex-nageur médaillé olympique, s'exécute avec sa partenaire sur un foxtrot. Dans le public, chaque passe du beau gosse avec sa partenaire produit des « haaaaaan ! » hystériques.

Le show « Danse avec les stars » est de retour sur les écrans télé pour une huitième saison. Des célébrités s'y affrontent dans des concours de danse en couple. Et si les audiences de cette télé-réalité sont en baisse avec « seulement » 4,1 millions de téléspectateurs pour ce premier épisode, la danse de société n'en a pas moins le vent en poupe.

Lundi soir en banlieue de Nancy. Le parquet du gymnase affiche complet. 35 élèves en moyenne participent à ce cours de danse de société de niveau débutant chez les « Mordus de la piste ». Samuel Voirin, président de l'association et professeur diplômé, reconnaît « qu'il n'y a jamais eu autant d'élèves dans ces cours ». Et les couples de trentenaires font le nombre. « Pour autant, je ne crois pas à l'effet "Danse avec les stars", mais plutôt un vrai effet mariages et quête d'une activité en couple. »

Tee-Shirts, jeans et baskets aux pieds, Fanny, Antoine, Guillaume et Amélie affichent à eux quatre une moyenne de 26 ans. Les deux couples se sont inscrits ensemble. « On a eu le déclic à un mariage. C'était l'occasion de partager une activité en couple, ça change de la routine. Les musiques sont actuelles et il y a une certaine classe dans ces danses. » En outre, ce loisir est très abordable. 380 € par an et par couple pour une heure de cours par semaine. Et le doux rêve de pouvoir bientôt valser crânement à l'occasion d'une fête entre amis ou d'un mariage.

Régina, est enchantée. « C'est convivial, bon pour le moral et c'est aussi un sport », sourit cette jeune retraitée. Son mari, lui, s'il a fait l'effort de venir, affiche un visage qui en dit long sur sa passion pour la danse...

« Les femmes ont plus de facilités à s'inscrire », confirme Samuel Voirin. 21 h, la séance touche à sa fin et les participants du cours de niveau avancé entrent en piste. Maintien, prestance élégante. Le ton est donné. Roger, 63 ans, et André, 67 ans, sont des danseurs confirmés. Plus de huit années de guinche et trois heures de cours hebdomadaires dans les jambes. Un seul mot d'ordre pour Roger, « le plaisir avant tout. On fait des bornes pour aller danser, certains font des centaines de kilomètres. »

Les deux sexagénaires regrettent que ce soit si difficile de trouver des endroits où pratiquer. « Dans les dancings, il y a essentiellement de la disco. Et dans les thés dansants, ce sont souvent des orchestres vieillots. L'accordéon, c'est fini. Avant, on dansait le tango sur Tino Rossi, mais aujourd'hui on danse sur Gotan Project ! »

Pratiquer les danses de société, de la valse au tango en passant par le cha-cha-cha, ne nécessite pas de condition physique particulière. Avoir le sens du rythme est un atout indéniable, mais pour le reste, tout est dans le lâcher-prise. Faire confiance à son partenaire et se laisser emporter dans le tourbillon de la danse.

Dans le Grand Est, la fédération française de danse (FFD) compte 6 566 licenciés. « Plus de la moitié pratique la danse classique, moderne et jazz. Les danses de société arrivent en deuxième position. 96 clubs sont affiliés à la FFD dans le Grand Est et on compte au moins cinq fois plus de clubs non affiliés », explique Dominique Keller, qui préside le comité régional de la fédération de danse.



*Les danses de société se pratiquent également en compétition. L'open international de danse du Grand Nancy se tient le 28 octobre. Photo archives DR/Les Mordus de la piste*

